

LES ANIMAUX COMME RESSOURCE TECHNIQUE

Les os, les bois de cervidés ou les dents des animaux ont été abondamment utilisés dès le début du Paléolithique supérieur pour fabriquer des armes, des outils, des parures ou des œuvres d'art. L'étude de ce que l'on appelle l'industrie osseuse permet d'aborder les questions de l'équipement des sociétés humaines et des relations qu'elles entretiennent avec le reste du monde animal, en complémentarité des approches archéozoologiques.

LE TRAVAIL DE L'OS À ROQUEMISSOU

À Roquémisou, l'industrie osseuse a été principalement découverte dans les niveaux datés du Néolithique. Des os longs (tibia, métapode) ont été employés pour obtenir des outils de formes simples : des poinçons ou des outils biseautés (dont la morphologie les rapproche de coins ou de ciseaux). Il est probable que les os aient été récupérés sur les carcasses des animaux consommés, qu'ils aient été chassés (chevreuils) ou élevés (ovins, bovins). Les bois de cerfs ont été travaillés sur le site, comme en témoignent des déchets de fabrication. Il est néanmoins difficile de définir les objets qui ont été produits puisqu'un seul objet fini a été découvert : un manche cylindrique réalisé en sectionnant et évidant un andouiller (une des branches de la ramure). L'acquisition des bois a pu se faire par ramassage après leur chute annuelle ou par prélèvement sur des animaux abattus, sans qu'il soit possible de déterminer quelle solution a été retenue ici. Des canines de sangliers ont également été employées : elles ont été utilisées entières ou préalablement fendues, pour en faire des objets qui s'apparentent à des racloirs ou des rabots. Ces pièces sont les seules retrouvées dans les niveaux datés du Mésolithique.



Un manche fabriqué à partir de bois de cerf.



Deux poinçons et un outil biseauté en os, réalisés en fracturant des os et en façonnant les esquilles obtenues.



Deux exemples d'utilisation des canines de sanglier : une canine utilisée entière comme outil et un déchet de fabrication (en vignette, reproduction expérimentale de ce type de pièce : rainurage de la dent et fendage).

Ces découvertes, même peu nombreuses, permettent de donner un aperçu du travail des matières osseuses sur le site. Par certains aspects, les pièces découvertes à Roquémisou s'intègrent bien dans ce que l'on connaît déjà : par exemple, l'emploi des canines de sanglier au Mésolithique pour faire des racloirs ou le façonnage des outils par abrasion avec des roches grenues au Néolithique. D'autres aspects apparaissent plus étonnants. Ainsi, on a tendance à penser qu'à partir du Néolithique, seuls les os des animaux d'élevage sont utilisés pour fabriquer des outils. Mais ce n'est pas toujours le cas, puisque des os de chevreuil ont été utilisés à Roquémisou, où la chasse reste très importante au Néolithique.

Même si les études ne sont pas terminées (les fonctions des objets restent par exemple mal connues), cette série participe donc à améliorer nos connaissances sur un pan de la culture matérielle encore largement méconnu dans la moitié sud de la France.